Marcestel

COLLECTION

Marcel

CANNES, 7 DÉCEMBRE 2022

CANNES | PICHON & NOUDEL-DENIAU

Commissaires - Priseurs

Mercredi 7 décembre 2022

COLLECTION

Les Peintres Témoins de leur Temps - École de Paris
Peintres Japonais et de la Scène Etrangère

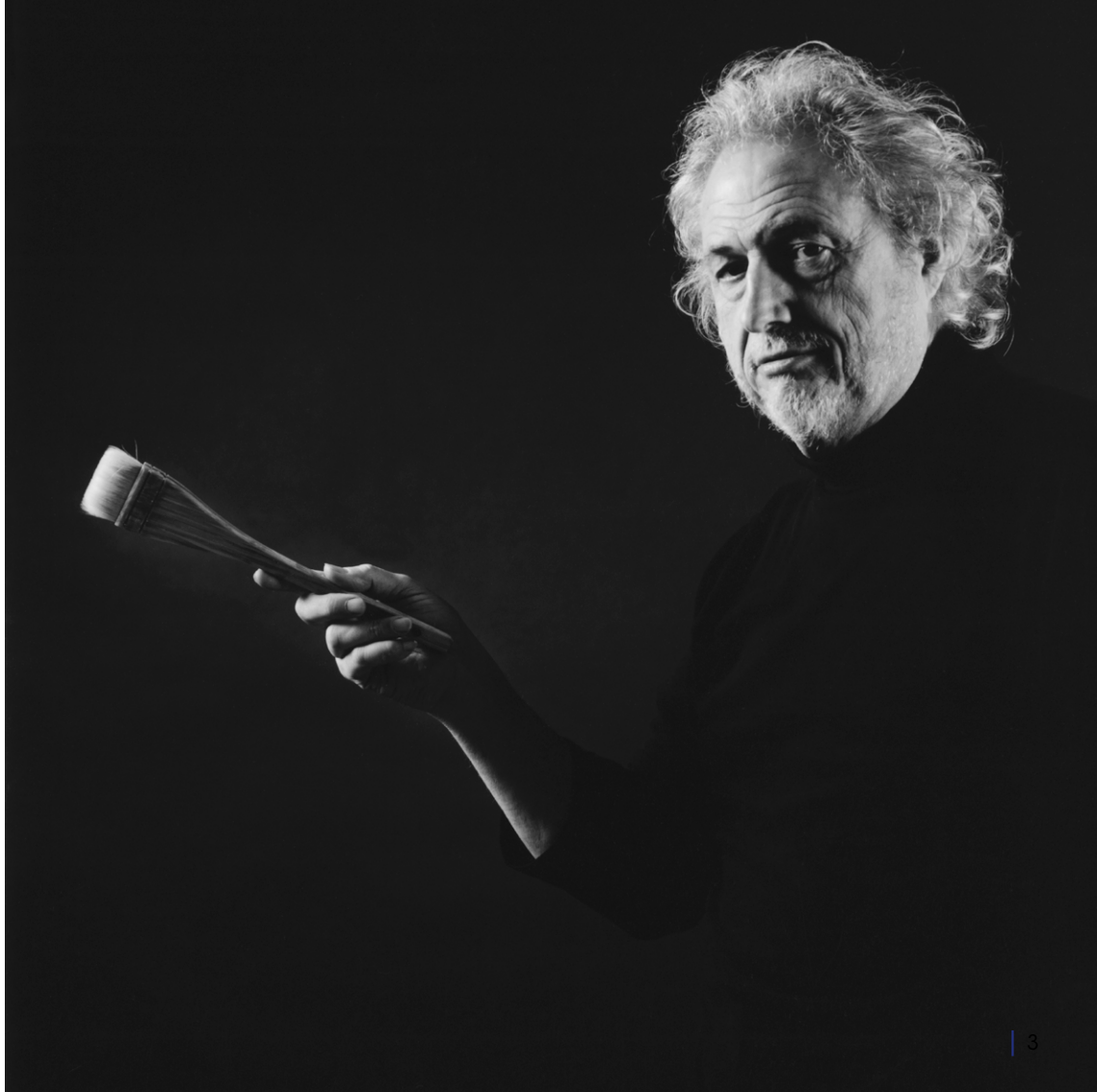
10h | Estampes Modernes • 13h | Dessins et tableaux
Expositions les 5 et 6 décembre • 10h - 12h / 14h - 17h

MAISON DE VENTES
31 Boulevard d'Alsace | 06400 CANNES
Tél. 04 93 39 01 35 | contact@auctioncannes.com

DROUOT.com Live

www.azurencheres.com
ovv 2002-330

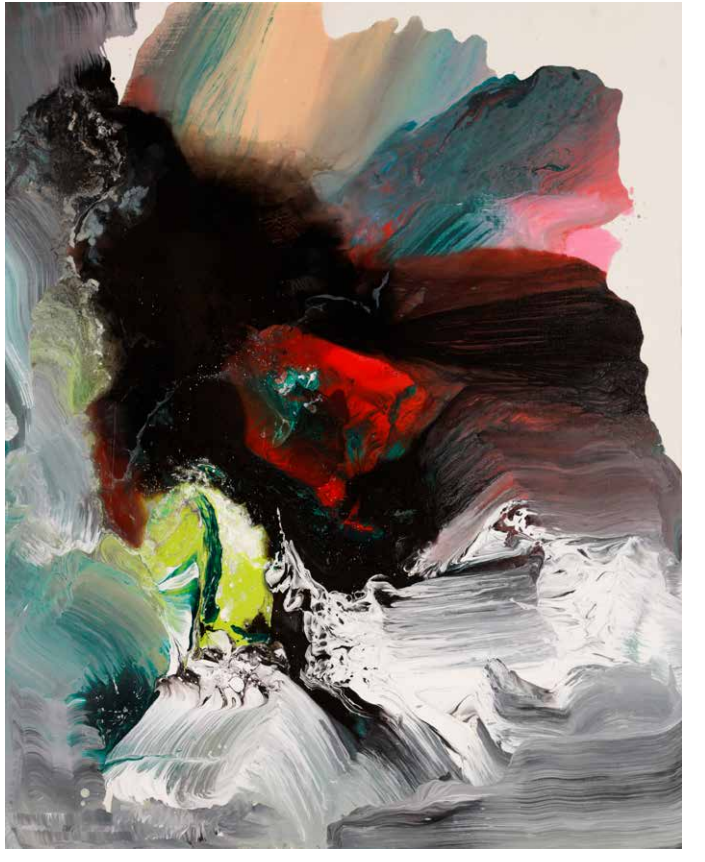
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR INTERENCHERES WWW.INTERENCHERES.COM



BIOGRAPHIE

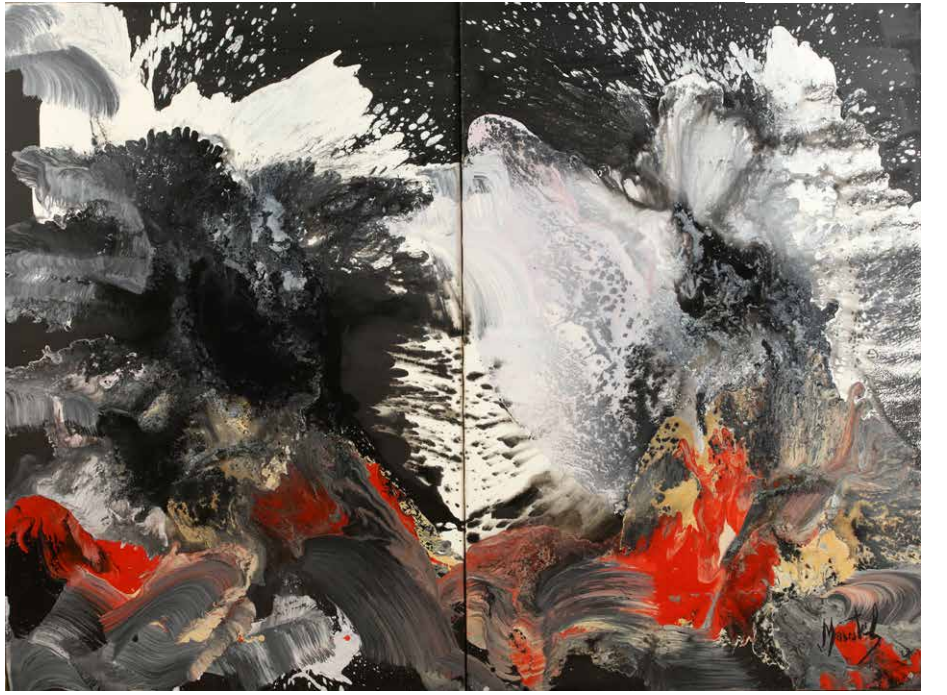
Marc Antoine Squarciafichi, dit **Marcestel**, est né à Paris le **26 février 1943**.
Artiste Français installé au Japon depuis plus d'une cinquantaine d'années. Maître de techniques à la fois picturales et sculpturales, Marcestel est passionné par la couleur et la peinture à l'huile.
Marcestel tire son inspiration de la nature, mais aussi des liens historiques et culturels du triangle Japon-Chine-Corée. Le thème principal de sa production se nourrit de la mythologie et de la création des mondes.
En **1945**, il vient à Eze sur la Côte d'Azur, où son père, Robert, et sa mère, Carmen, restaurent l'hôtel « La Bananeraie ». En **1950**, ses parents fondent l'hôtel Cap Estel. L'atmosphère y était unique, alliant la proximité d'un parc majestueux au bleu profond de la Méditerranée, et fut sans aucun doute la source secrète de son inspiration et de sa vocation artistique.
En **1960**, au lycée Albert Premier de Monaco, il obtient son diplôme. En **1968**, il obtient une licence en sciences économiques à l'université de Paris et des diplômes de russe et de chinois à l'université des langues orientales, également à Paris. Vient ensuite le Service National attaché à l'Ambassade de France au Laos.
En **1969**, il revient à Paris et devient secrétaire de Maurice Schumann, ministre des Affaires étrangères.
En **1970**, il voyage en Inde, au Cambodge et au Japon. Là, il a visité l'Exposition Universelle d'Osaka, où il a rencontré le célèbre artiste Taro Okamoto. À Kyoto, dans le Sanctuaire de Kiyomizu, il rencontre des peintures réalisées à l'encre de Chine sur papier japonais. L'osmose des couleurs de cette technique le convainc d'arrêter sa carrière diplomatique et de devenir artiste, essayant le même effet sur toile avec de la peinture à l'huile.
Bien qu'il ait étudié brièvement dans l'atelier d'architecture Zavaroni de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris et étudié la décoration d'intérieur au Musée Nissim de Camondo, il est un peintre autodidacte.
Au cours de ses longs séjours à l'hôtel Cap Estel, où sa famille continue de vivre, il a l'occasion de rencontrer certaines des personnalités les plus célèbres de l'époque. Greta Garbo, Anthony Quinn, Charlie Chaplin, Brian Epstein et les Beatles faisaient partie de ceux qu'il a connus.
Il partage un intérêt commun pour le tissu avec Rudolf Noureev, avec qui il se lie d'amitié. Il a également rencontré les familles Kennedy, Pompidou et Grimaldi.
À l'invitation du Kobe Newspaper, il organise avec sa belle-sœur, Yoko Urabe-Squarciafichi, pour la Princesse Grace et le Prince Rainier III de Monaco, leur visite au Japon.
Loin de ralentir sa production à près de 80 ans, Marcestel continue quotidiennement à étendre son champ de création. **www.marcestel.fr**

Nouvelles d'amour au Printemps
Huile sur toile
150 x 100 cm
8 000 € / 10 000 €



L'émergence des énergies
Huile sur toile
100 x 81 cm
6 000 € / 8 000 €

L'éternel souvenir
Huile sur toile
81 x 100 cm
6000 € / 7000 €

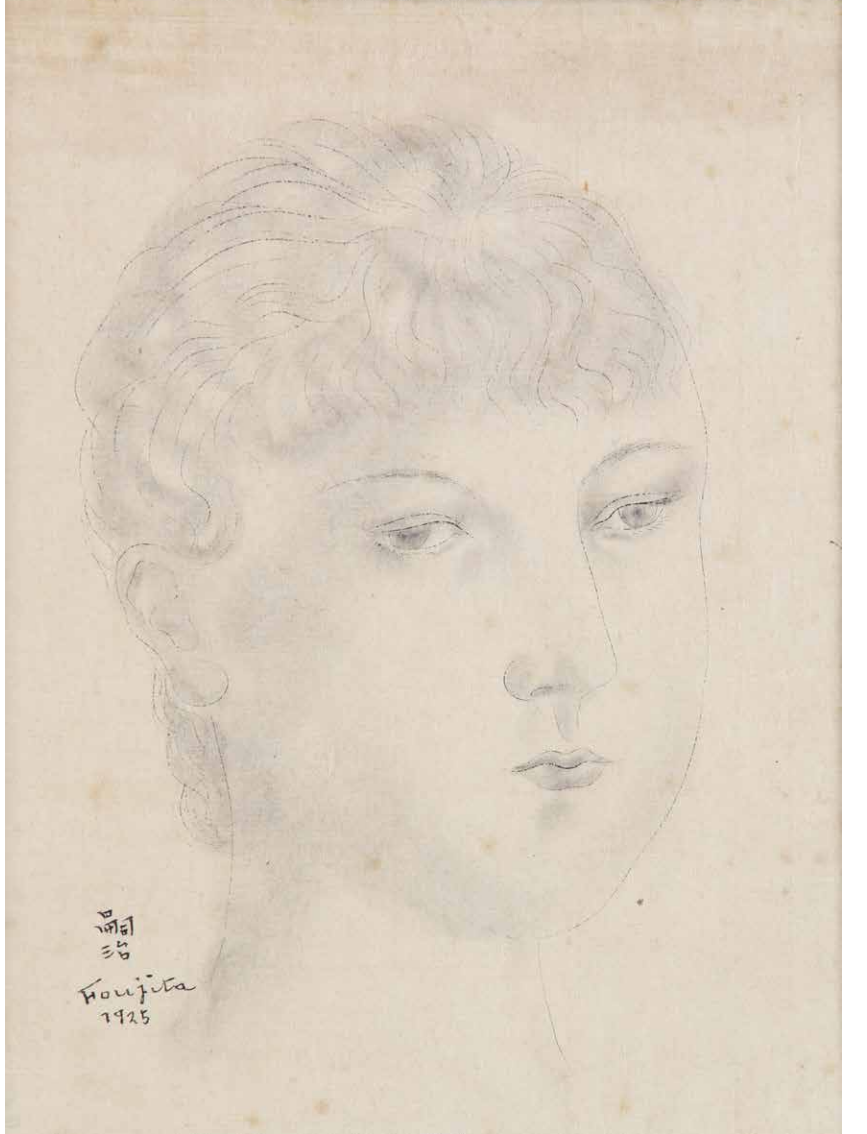


Le Jaillissement
Huile sur toile
En diptyque
Dimension totale 150 x 200 cm
13000 € / 15000 €

Léonard Tsuguharu FOUJITA *(1886-1968)*

Né dans une famille francophile, Léonard Foujita étudie l'art occidental dès les années 1910 à l'Ecole des Beaux-arts de Tokyo avec la résolution de se rendre à Paris au terme de ses études. Il arrive dans la capitale française en 1913 où il rencontre Pablo Picasso et découvre son travail. La visite de l'atelier du maitre provoque un choc et le début d'une carrière fulgurante.
Léonard Foujita devient immédiatement l'un des principaux représentant de l'Ecole de Paris en compagnie d'Amedeo Modigliani, Chaïm Soutine, Chana Orloff ou encore Juan Gris. Il connait un triomphe au milieu des années 1920 qui se ressent dans sa peinture, célébrant les figures du quartier de Montparnasse et l'art de vivre de cette jeune génération d'artistes.
Les années 1950 correspondent à un apaisement important de sa peinture et à sa conversion au catholicisme. Fasciné par l'art religieux, notamment du XVème siècle, il entreprend à cette époque des travaux monumentaux, comme la Chapelle Foujita à Reims inspirée de Giotto, l'une de ses dernières œuvres.

Tête de femme, 1925
Encre de chine
et lavis estompé sur papier
Signée et datée en bas à gauche
22 x 18 cm
4000 € / 5000 €



Bernard BUFFET *(1928-1999)*

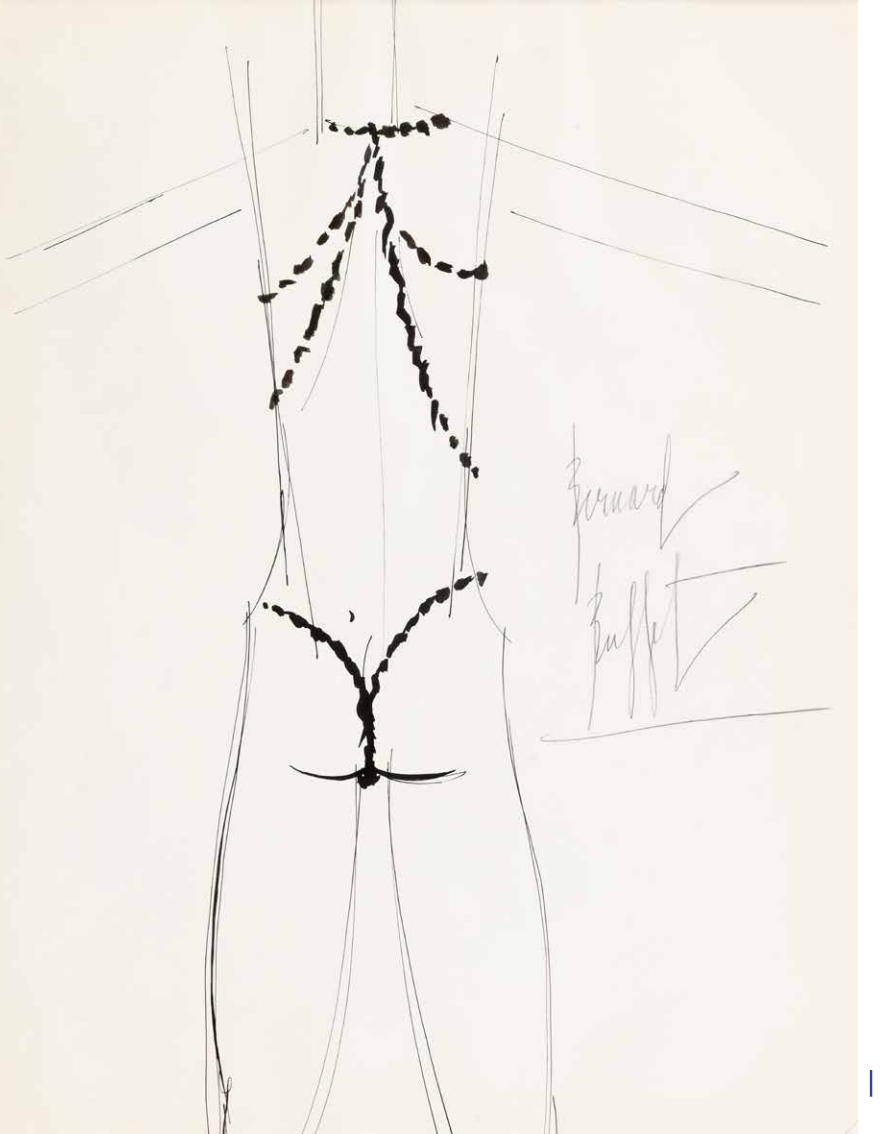
Bernard Buffet entre alors qu'il n'a que quinze ans à l'École Nationale des Beaux-arts de Paris et y intègre l'atelier du peintre Eugène Narbonne avec ses camarade de promotion Maurice Boitel et Louis Vuillermoz. Sa participation à plusieurs expositions parisiennes lui permet d'être repéré par le galeriste Emmanuel David avec lequel il signe un contrat d'exclusivité en 1948, contrat qu'il partagera avec Maurice Garnier à partir de 1957.
Le style de Bernard Buffet, économe et acéré, fait de lui l'un des artistes les plus reconnaissables du XXème siècle. Il utilise notamment une gamme désaturée qu'il oppose à la violence de cernes noirs, graphiques et expressionnistes.
Bernard Buffet est aujourd'hui célébré comme un peintre de génie, dont les œuvres, notamment un important ensemble de tableaux représentant la vie du Christ qui a rejoint les collections prestigieuses du Vatican dans les années 1970, sont célébrées comme des témoins de l'Art moderne.

Femme en maillot, 1968
Dessin à l'encre de Chine sur papier

Maquette de costume pour Istar
(Claude Bessy, danseuse étoile)
de Vincent d'Indy pour l'Opéra de Paris
en 1969, metteur en scène Serge Lifar

Signée au crayon au milieu à droite
Cachet au dos de la Galerie
Maurice Garnier
65 x 50 cm

1 500 € / 2 000 €



Edouard Georges MAC-AVOY *(1905-1991)*

Édouard-Georges Mac-Avoy entame ses études artistiques à l'Académie Julian où il entre à l'âge de 18 ans auprès de Paul Albert Laurens. Il fréquente très tôt les artistes ayant constitué l'Avant-Garde parisienne autour de 1900, notamment Félix Vallotton, Pierre Bonnard ou Édouard Vuillard.
Le peintre vend sa première toile à l'État à seulement 19 ans, immédiatement exposée au musée du Luxembourg. Il manifeste rapidement une prédilection pour le portrait qu'il traite de façon très personnelle. Son style aux couleurs sévères, si différent de ses amis peintres et menant à des compositions parfois monochromes, amène les critiques d'art de son époque à le comparer à un « Philippe de Champaigne moderniste ». Il sera fortement influencé par la Seconde Guerre Mondiale à laquelle il participe, après laquelle sa palette va s'assombrir.
Il réalise notamment les portraits de personnalités artistiques comme André Gide, Picasso, Dali et Marc Chagall ou encore politique comme Charles de Gaulle ou Kennedy.

L'Hommage à Tama Saburo

Huile sur toile

Signée en bas à gauche
Titrée et datée 83
175 x 180 cm

5000 € / 6000 €

André COTTAVOZ *(1922-2012)*

André Cottavoz entre à l'École des Beaux-arts de Lyon en 1939 où il réalise toutes ses études artistiques et son apprentissage de la peinture et de la lithographie.
Comme Jean Fusaro, il est un membre éminent de l'École de Lyon et du mouvement sanziste, également appelé Nouvelle figuration, cherchant de nouvelles solutions de figurations sans faire appel à des précédents artistiques. Il exploite une lumière affranchie du naturel qu'il exprime par une pâte épaisse, appliquée au couteau large, sculptant parfois même ses toiles à la truelle, et faisant de lui pour ses pairs le « Monticelli vert ».
En 1962, André Cottavoz s'installe définitivement en Provence, à Vallauris où il s'intéresse pendant toute la seconde moitié de sa vie à la céramique émaillée qu'il travaille avec Roger Collet.

Bouquet de fleurs
Huile sur toile

Signée en bas à gauche
Datée 84, titrée au dos
38 x 46 cm

600 € / 800 €

Michel JOUENNE *(1933-2021)*

Michel Jouenne, fils d'une décoratrice de porcelaine à la Manufacture de Sèvres est entouré d'œuvres d'art de de dessin dès son enfance. Il réalise ses premières gouaches à l'âge de quatorze ans et participe en autodidacte au Salon de Versailles en 1949 où il obtient une récompense. Professeur de dessin à partir de 1955, il est rapidement reconnu pour ses huiles sur toile employant la matière comme élément indissociable de ses compositions. Il s'inspire notamment des paysages de Bretagne, de Toscane ou du Sud de la France qu'il travaille au couteau et sans utiliser le dessin préparatoire, plaçant la texture au cœur de sa pratique artistique.
Reconnu pour ses paysages et sa maitrise des effets de lumières, il reçoit l'Ordre de la Légion d'Honneur en 1990 et avant d'être nommé peintre de la Marine en 1991.

Marais en Turquie
Huile sur toile

Signée en bas à droite
Titrée au dos
73 x 100 cm

1 500 € / 2 000 €

Camille HILAIRE *(1916-2004)*

Camille Hilaire se confronte à la peinture par le biais de son métier de peintre en bâtiment, avant de faire de sa vocation artistique sa priorité. Autodidacte, il fréquente notamment la bibliothèque de la ville de Metz pour y copier les grands maîtres. Après avoir étudié à l'École nationale des Beaux-arts de Paris, il y est nommé professeur en 1958.

Connu pour ses œuvres particulièrement lumineuses et fraîches, il oscille entre post-cubisme et figuration en basant son travail sur la structure et le mouvement. Il poursuit ainsi, dans la lignée de Cézanne, les recherches sur les volumes et la géométrisation, tout en adoucissant les contrastes colorés.

Récompensé par de nombreux prix comme celui de la Casa Velasquez ou le Prix de Rome, dans de nombreux domaines de la peinture au vitrail en passant par la tapisserie, ses œuvres sont présentes dans les collections publiques, notamment le Fond Municipal d'art contemporain de la Ville de Paris, le Musée d'Art moderne de la ville de Paris ou les musées de Nancy, Poitiers et Strasbourg.

Bouquet de fleurs

Aquarelle gouachée

Signée en bas à droite
À vue 44 x 63 cm

400 € / 600 €

Paul GUIRAMAND *(1926-2007)*

Paul Guiramand est un peintre et graveur français, et jeune membre de la Nouvelle École de Paris dans les années 1960. Il entre à l'École nationale des Beaux-Arts, dans l'atelier de Jean Dupas en compagnie de Louis Vuillermoz. Sa carrière reçoit une grande impulsion lorsqu'il reçoit le Prix de Rome et réside à la Villa Médicis entre 1953 et 1936.
Paul Guiramand développe une peinture figurative, largement influencée par l'utilisation de la couleur par Matisse dans les années 1905-1910 et donne à voir des scènes poétiques inspirées par le théâtre, l'enfance et des sujets proches du rêve. Ses couleurs fluides et pures sont caractéristiques de son travail, appliquées à la fois à la nature morte, au paysage et à la figure humaine.
Artiste curieux, il explorera notamment la gravure, la lithographie et la mosaïque à la fin des années 1960. Les années 2000 sont l'occasion pour lui d'exposer à l'international, notamment au Europe, au Mexique et aux États-Unis à plusieurs reprises.

Scène champêtre
Aquarelle sur traits de crayon
Signée en bas à droite
42 x 52 cm
300 € / 400 €

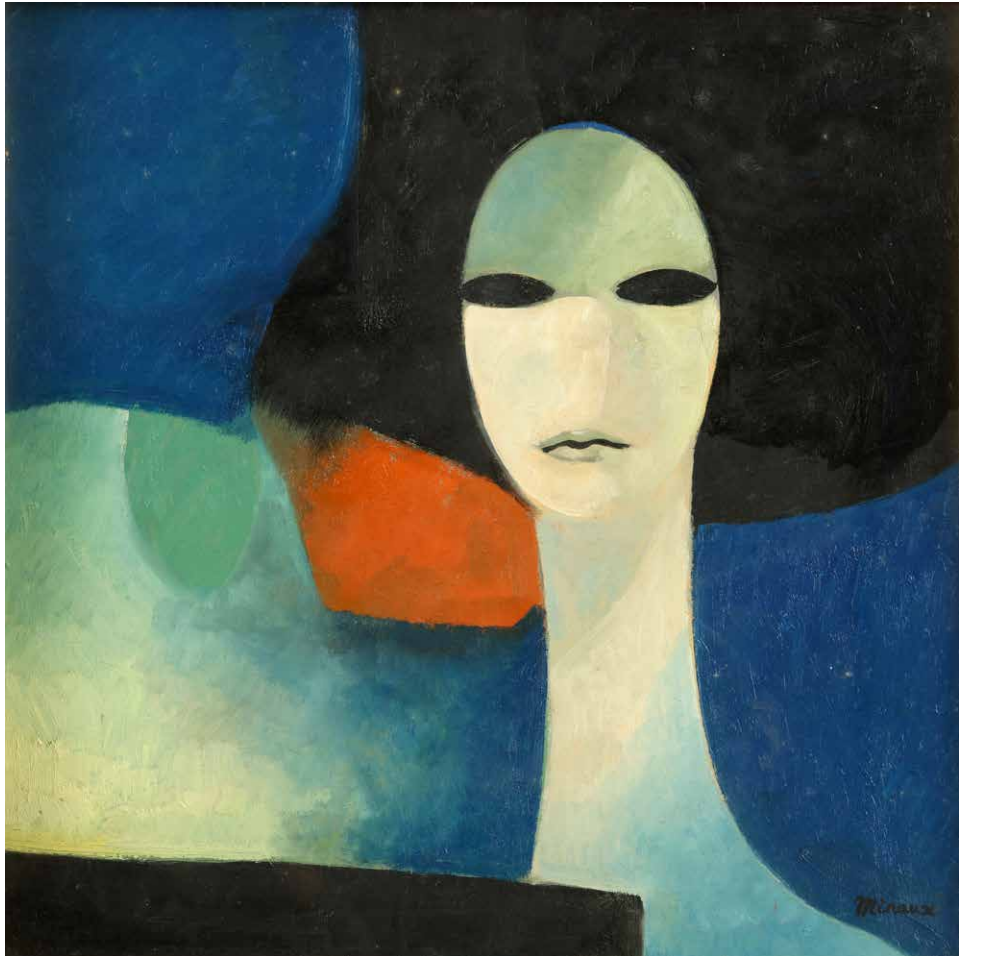
André MINAUX *(1923-1986)*

André Minaux entre à l'Ecole des arts décoratifs de Paris où ses dons sont remarqués par ses professeurs, Maurice Brianchon et Roland Oudot. Il découvre en 1945 la lumière provençale lors d'un séjour à Avignon qui le marque pour le reste de sa carrière.
La peinture d'André Minaux s'inscrit dans une évolution constante, passant par une première période naturaliste caractérisée par un trait lourd et épais, puis une période qualifiée d'agreste qu'il oriente vers des teintes plus organiques et des sujets traditionnels inspirés des grandes compositions de Gustave Courbet.
Progressivement, sa peinture tend vers l'abstraction et une grande simplification de ses figures à la fin des années 1970, caractérisée par la géométrisation des formes et les grands aplats de couleurs. Les années 1980 quant à elles, sont une période d'évolution vers une non-figuration complète, ponctuées de recherches sur les couleurs pastel et les variations de couleurs.

Portrait
Huile sur panneau

Signée en bas à droite
À vue 48 x 48 cm

300 € / 400 €



Claude WEISBUCH *(1927-2014)*

D'origine lorraine, Clause Weisbuch fréquente l'École nationale supérieure d'art de Nancy auprès de Camille Hilaire et André Vahl avant d'être nommé professeur de gravure à l'école des Beaux-arts de Saint-Etienne. Il reçoit le prix de la critique en 1961.
Principalement connu pour ses gravures, il érige le trait comme élément essentiel de son travail. La figure humaine est au centre de ses œuvres dans lesquelles il étudie le mouvement qu'il veut tourbillonnant, la vie et le caractère qu'il s'efforce de capter, notamment en s'observant lui-même. Fin physionomiste, il s'inscrit dans la lignée de Honoré Daumier, voire de Jacques Callot dont il cherchera toute sa vie à imiter dans sa perfection technique.
Claude Weisbuch expérimentera la plupart des types de gravures, comme la pointe sèche, l'eau-forte, ainsi que la lithogravure, qu'il exploite de façon rude et virtuose en privilégiant les bruns, et les ocres illuminés par des blancs laissés en réserve dans la planche.

Étude d'ange
Crayon noir, estompe
et rehauts sur papier
Signée en bas à droite
À vue 74 x 55 cm

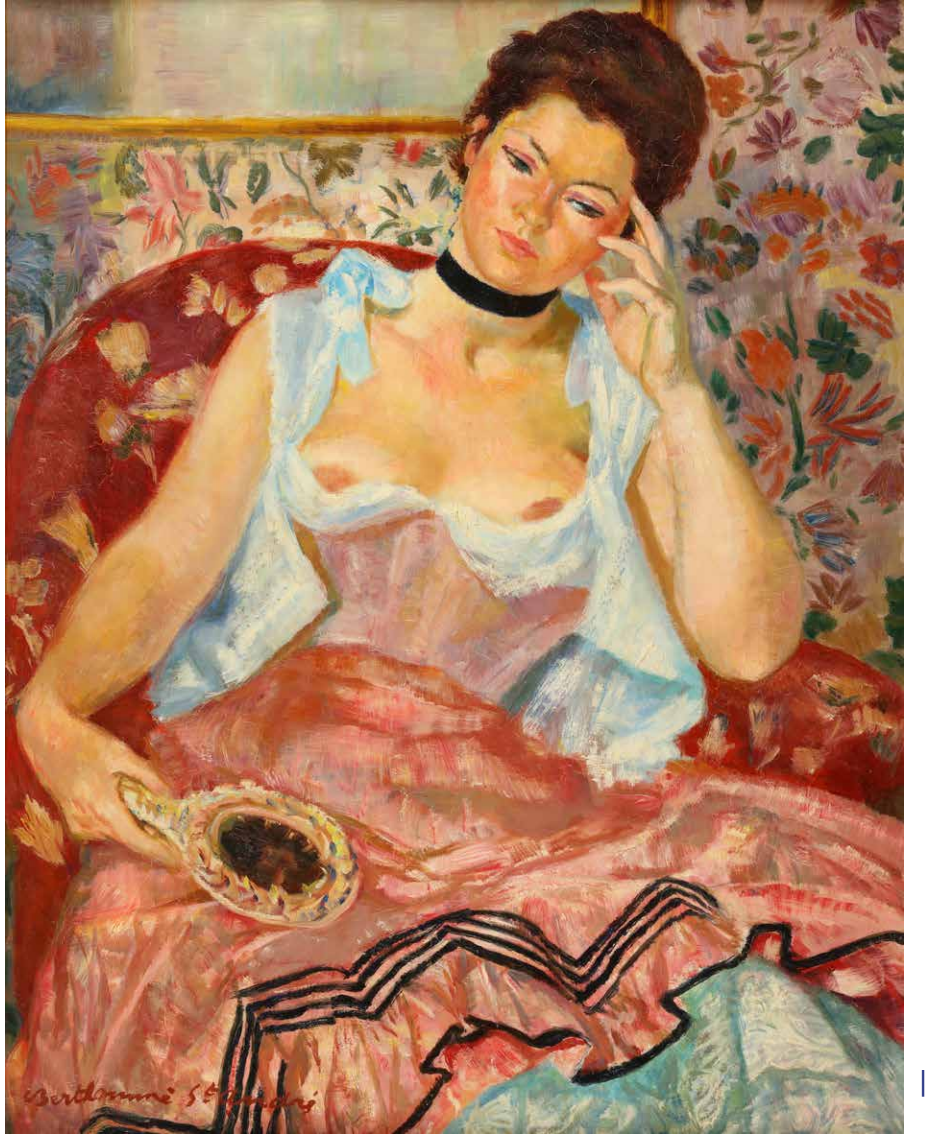
300 € / 400 €

Louis BERTHOMME-SAINT-ANDRÉ *(1905-1977)*

Louis Berthomme Saint-André entre à l'École des Beaux-arts de Paris en 1921 après avoir d'abord été élève architecte. À Paris, il apprend la peinture auprès des maîtres Jean-Paul Laurens et Fernard Cormon, mais explore aussi d'autres mediums comme la lithographie ou la gravure.
Lauréat du Prix Abd-el-Tif en 1925, pensé comme un équivalent au Prix de Rome, il entre comme pensionnaire à la villa à Alger. Il s'inspire de la lumière de l'Algérie et peint des paysages et études de femmes, fortement inspirées des toiles de Delacroix, en y apportant une touche plus cézanienne, faisant de lui le plus moderniste des peintres Abd-el-Tif de sa génération.
Il participe à de nombreux ouvrages en fournissant des illustrations, notamment pour des éditions des Fleurs du Mal de Baudelaire ou des recueils de Paul Verlaine, et il peint jusqu'à la fin de sa vie les paysages de l'Ile de France, de la Haute-Provence et d'Algérie, terre avec laquelle il conservera des liens durables.

Femme dénudée
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
À vue 90 x 70 cm

800 € / 1 000 €



Jean CLUSEAU-LANAUVE *(1914-1997)*

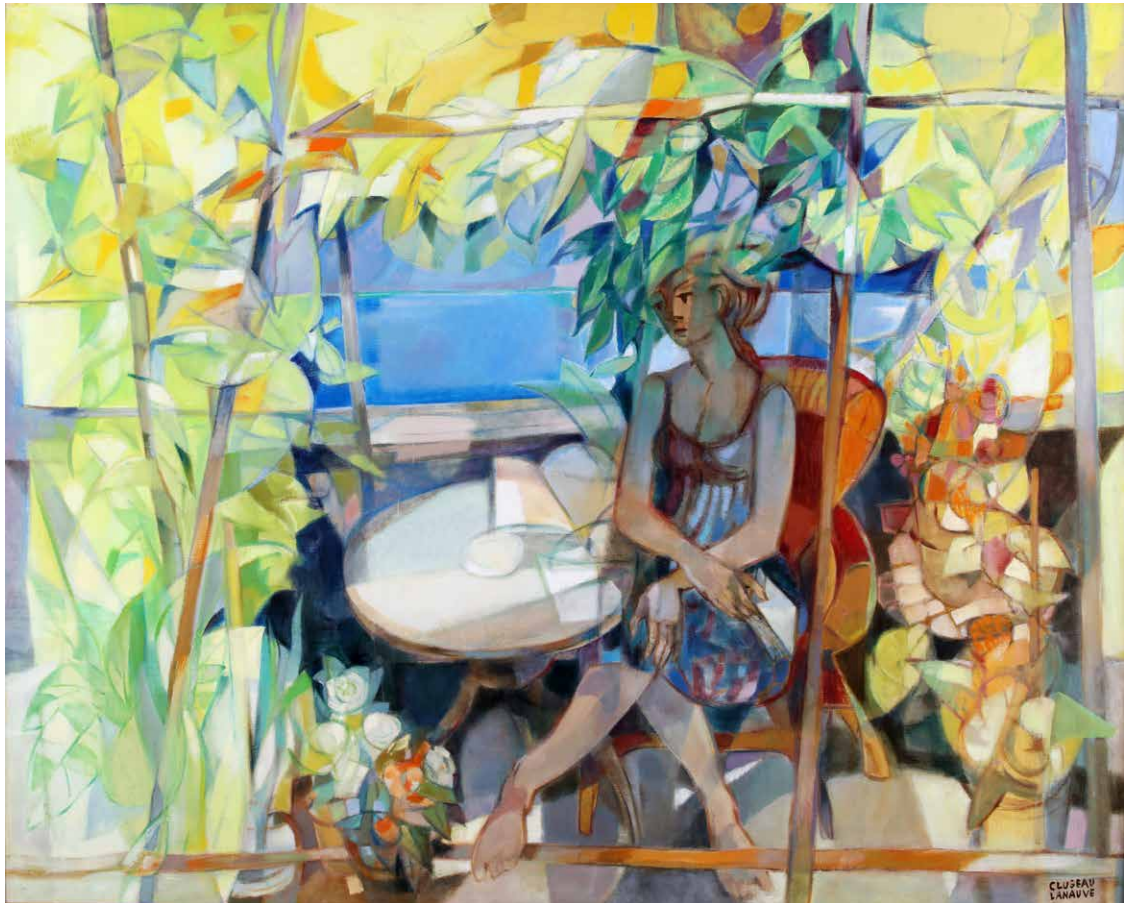
Considéré comme un représentant significatif de l'École de Paris, Jean Cluseau-Lanauve entre à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts pour étudier dans les sections de peinture et de lithographie entre 1933 et 1937. Il fréquente égalent les académies de Montparnasse et se rapproche des artistes de la rive gauche et des avant-gardes de l'époque.
Son travail, fortement lié à son Périgord natal, à sa lumière et à ses couleurs, est reconnu dès 1935, notamment au Salon des artistes français où il présente « Paysage du Périgord », acheté par la ville de Paris.
Jean Cluseau-Lanauve restera toujours figuratif tout en donnant une place importante à la fois à la couleur vive et aux fortes lignes géométriques structurant ses compositions. Sa curiosité et son ouverture aux autres médiums le conduiront notamment à collaborer avec l'Opéra de Nice pour la création de décors et costumes, ou encore avec le Festival de Cannes pour lequel et réalise quinze couvertures de programme en 1949.

Femmes sur une terrasse au bord de mer

Huile sur toile

Signée en bas à gauche
À vue 129 x 160 cm

3 000 € / 4 000 €



Antoniucci VOLTI *(1915-1989)*

Né près de Rome dans une famille de tailleurs de pierres, Antoniucci Volti comprend très tôt l'importance des formes et des volumes. Installé à Villefranche-sur-Mer dès 1920, il entre à l'École des Arts décoratifs de Nice en 1928 puis s'inscrit à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris où il étudie auprès du sculpteur Jean Boucher et produit des œuvres fortement inspirées de Maillol.
La destruction de son atelier pendant la Seconde Guerre mondiale provoque chez le sculpteur un choc qui transforme sa façon de travailler. Dès lors il signe « Volti » et conçoit ses sculptures comme un ensemble de formes rythmées où le vide prend toute son importance.
A partir des années 1950, Antoniucci Volti simplifie ses lignes et s'approche du travail d'Henry Moore tout en proposant des formats plus importants, parfois monumentaux, notamment dans le cadre de grandes commandes publiques comme pour la ville de Paris (Harmonie, place Theodor Herzl) ou Colombe.

Nu couché

Bronze à patine vert antico
Épreuve à la cire perdue

Signée, numérotée 1/6
Cachet de fondeur E.Godard
L. 57 cm

6 000 € / 8 000 €

Alain BONNEFOIT *(Né en 1937)*

Peintre, lithographe, dessinateur et sculpteur, Alain Bonnefoit se forme à la pratique artistique dès 1953 à l'École des Arts appliqués Duperré, puis à l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Après une année à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles en 1959 pour y étudier la gravure et la sculpture, il revient en France pour étudier auprès d'Antoniucci Volti aux Beaux-arts de Paris.
Fasciné par l'architecture du corps féminin, le peintre développe une représentation voluptueuse et épanouie des formes, dans la continuité d'Aristide Maillol et sous l'influence de Volti, son maitre et ami.
À partir des années 1970, Alain Bonnefoit enrichi sa pratique par l'apprentissage de la calligraphie et des techniques asiatiques comme le Sumi-e (« peinture à l'encre »). Les liens étroits qu'il noue à cette époque avec de grands maîtres japonais et coréens le pousse à appréhender la peinture d'un point de vue plus philosophique et réflexif, la peinture à l'encre nécessitant concentration et projection.

Nu allongé
Technique mixte sur panneau

Signée en haut à droite
À vue 18,5 x 48 cm

300 € / 400 €

Pierre BONCOMPAIN *(Né en 1938)*

Artiste originaire de Valence dans la Drôme, Pierre Boncompain créé sa première œuvre pour le collège Saint Joseph d'Avignon avant de s'installer à Paris pour suivre les cours de l'Académie Charpentier, puis de l'École nationale des Arts décoratifs. Il est repéré par le critique Georges Besson au Salon de la Jeune peinture du Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.
Son style, découpé et lumineux, se place dans la lignée de la peinture de Matisse. Il construit ses compositions grâce à des aplats de couleurs, notamment ses paysages, donnant ainsi une profondeur aux différents plans par l'adjonction des couleurs entre elles.
Son œuvre bénéficie de nombreuses rétrospectives en France et à l'étranger, comme à New York (Galerie David Findlay en 1975), Lausanne (entre 1982 et 1986), Kyoto, Osaka ou encore Londres (Burton Street Gallery entre 1995 et 1999).

Farniente en bleu
Huile sur papier marouflé sur toile
Signée en bas à droite, titrée au dos
37,5 x 46 cm

600 € / 800 €

Yves BRAYER *(1907-1990)*

Yves Brayer commence sa formation de peintre en fréquentant les académies de Montparnasse et de la Grande Chaumière à Paris, avant de se former à l'Ecole des Beaux-arts de Paris où il est nommé professeur en 1926, à l'âge de vingt et un ans. Il expose la même année au Salon d'Automne puis au Salon des indépendants. Il est lauréat du Prix de Rome en 1930.
Ses voyages en Méditerranée, notamment à Madrid et au Maroc puis en Italie laissent des traces dans sa peinture qui se développe de façon lumineuse et fluide, notamment dans l'utilisation des jaunes et des verts. Attaché à la représentation de la réalité, Yves Brayer est majoritairement connu pour ses paysages qui exploitent la lumière et la couleur de façon réaliste, tant par l'huile que par l'aquarelle.
Une importante collection des œuvres du peintre est aujourd'hui conservée au Musée Yves Brayer de Baux-de-Povence, qui témoigne de l'amour de l'artiste pour les paysages provençaux et pour la lumière du Sud de la France.

Le port d'Egine, 1975
Aquarelle sur traits de crayon
Signée en haut à droite, située et datée
À vue 39 x 52,5 cm

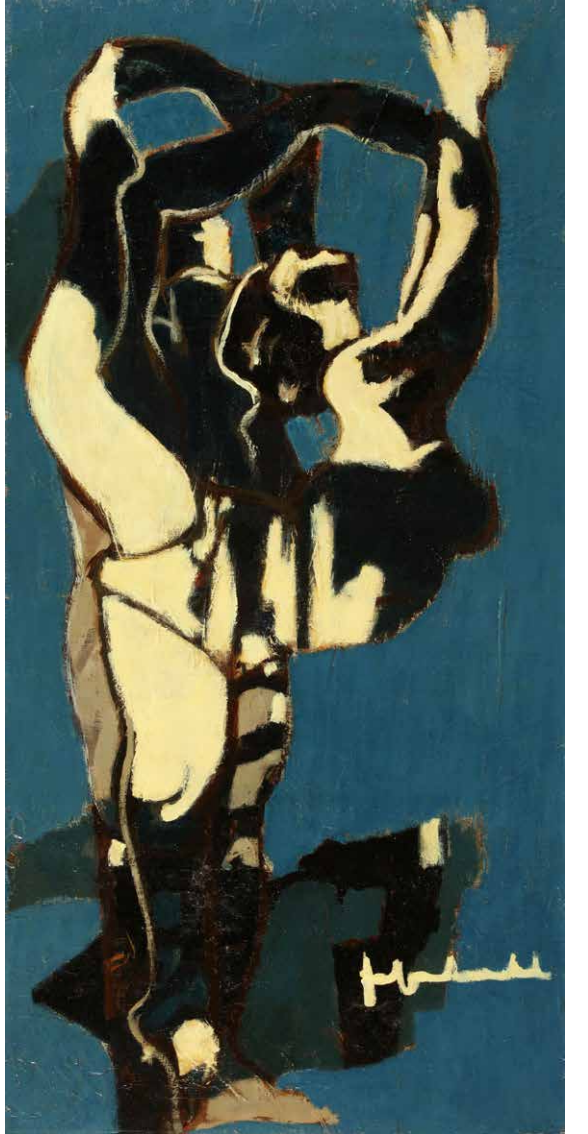
500 € / 700 €

Jef FRIBOULET *(1919-2003)*

Né à Fécamp en Normandie et issu d'une famille modeste, Jef Friboulet passe son enfance à la campagne où il commence à peindre et à dessiner en autodidacte avec les matériaux à sa disposition. Il s'engage dans l'Armée de l'air dans le but de pouvoir voyager.
Dès son retour, il peint sur le motif les paysages du Pays de Caux. Sa peinture grasse et réaliste, proche de son sujet est traitée dans des couleurs « nordiques » lumineuses et froides qui rappellent la Manche et les falaises de craie des alentours de sa ville natale. Les années 1950 correspondent au développement d'une sorte d'expressionisme calme se rapprochant de la peinture de Georges Rouault, et qui se teinte de plus en plus de mysticisme à partir de la fin des années 1960.
Jef Friboulet est également très tôt impliqué dans la formation de jeunes artistes qui viennent habiter dans son atelier, puis par l'intermédiaire d'une association financée par les ventes de ses tableaux et par des donateurs.

Mouvement dansant
Huile sur toile
Signée en bas à droite, titrée au dos
100 x 50 cm

300 € / 500 €



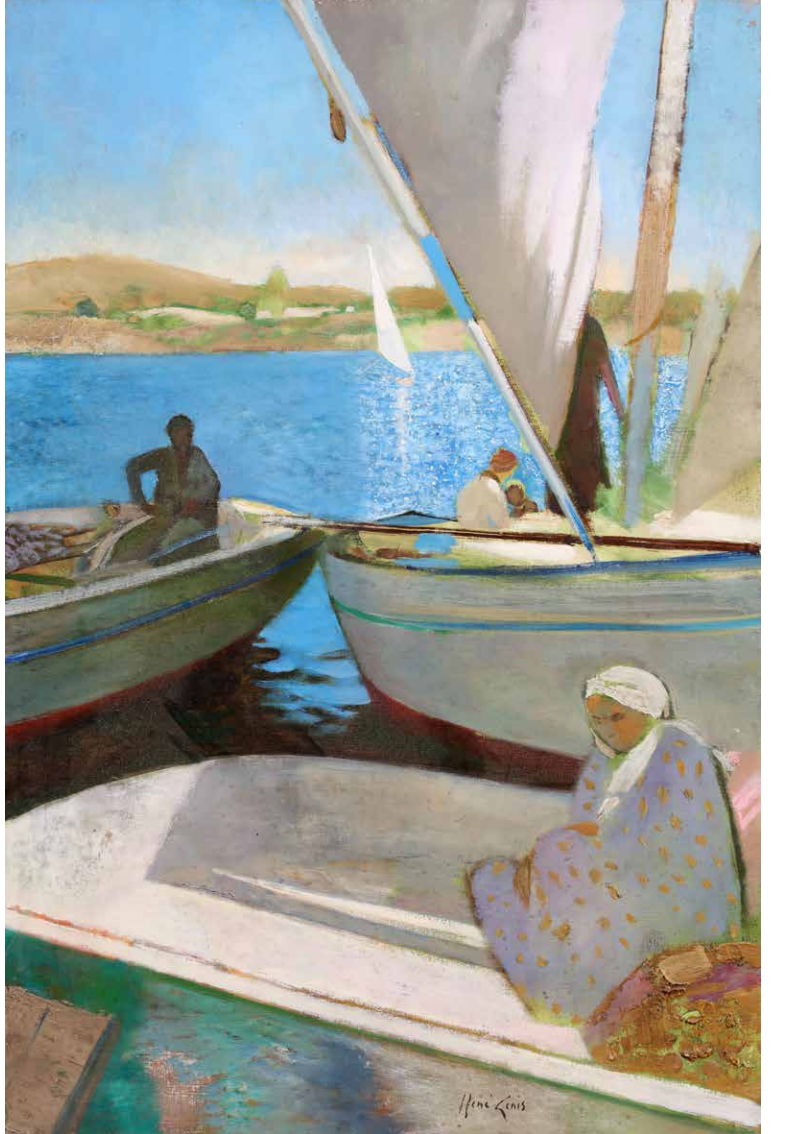
René GENIS *(1922-2044)*

René Genis débute sa formation à l'École des arts appliqués de Paris à partir de 1937, puis fréquente l'École des Beaux-arts de Bordeaux lorsqu'il est forcé de fuir la capitale pendant la guerre. De retour à Paris, il entre à l'École nationale des arts décoratifs en compagnie d'André Brasilier et de Paul Guiramand.
Sensibilisé à la couleur et aux textures, notamment grâce à sa collaboration ponctuelle avec Jean Lurçat pour ses cartons de tapisserie dans les années 1950, le peintre révèle rapidement un talent de coloriste sublimé par son usage de l'aplat et des contrastes riches. C'est surtout à travers le paysage et la nature morte que René Genis développe son sens des textures, intégrant tapisseries, mosaïques, compositions florales et céramiques.
Membre du groupe de la Réalité poétique autour des années 1950-60, il interprète avec subtilité la lumière les paysages du Sud, notamment la Provence, la Corse ou encore la Grèce.

Felouques à Assouan (Egypte)
Huile sur toile

Signée en bas à droite
Titrée et contresignée au dos
81 x 54 cm

800 € / 1 000 €

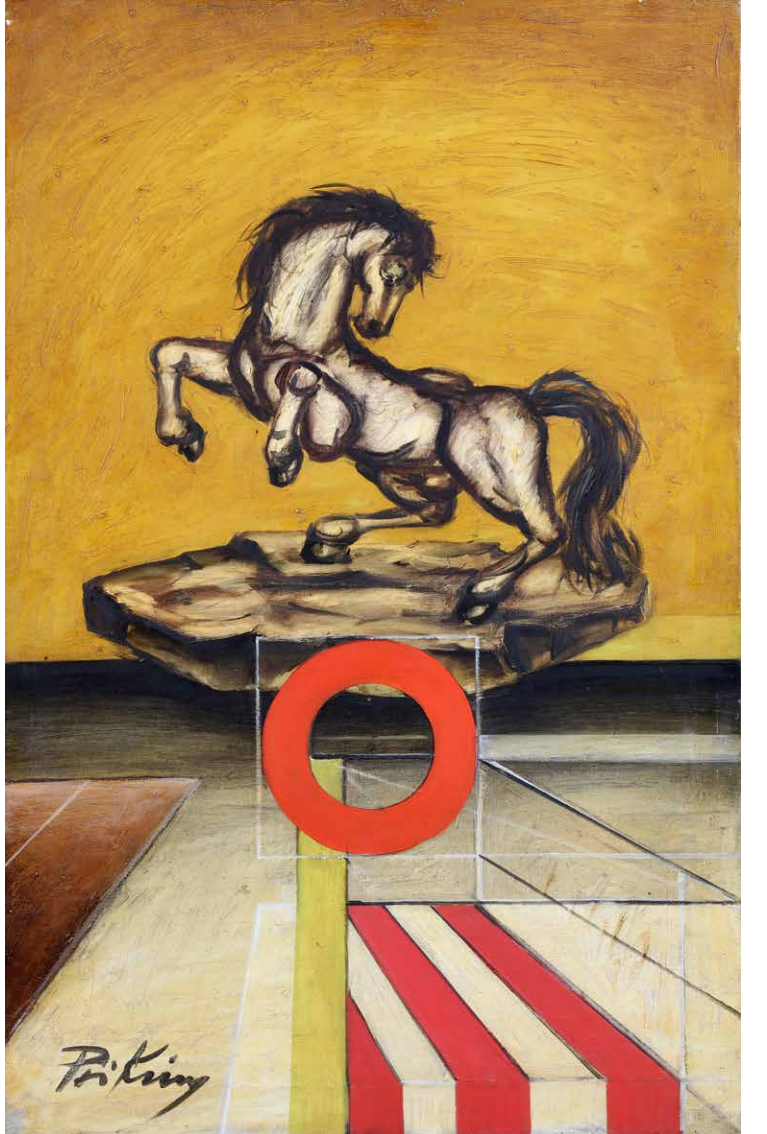


Franz PRIKING *(1929-1979)*

Né en Allemagne, Franz Priking est éveillé à l'art par son père, passionné par la Renaissance italienne et la période baroque. D'abord étudiant en philosophie, il découvre la peinture par le biais de l'abstraction lyrique qui lui permet d'aborder l'art comme une réflexion en soi. Il séjourne au Bauhaus de Weimar en 1948 puis à l'Académie des arts de Berlin jusqu'en 1950 où il devient l'élève de Max Pechstein, figure de l'expressionnisme allemand et de Die Brücke.
Franz Priking s'installe en France, et après avoir rencontré Picasso en 1952 avec lequel il travaille sept mois à Vallauris, il abandonne la couleur vive de l'expressionnisme, se rapprochant d'une gamme plus organique. Les années 1950 correspondent également à l'apparition du large cerne noir qui devient caractéristique de la peinture de Priking.
À partir des années 1970, le peintre plonge dans une période symbolique où les formes flottantes et personnages fantastiques se mêlent aux représentations réalistes antérieures, avec des perspectives affirmées par le cercle, le rectangle et le triangle.

Cheval cabré
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
100 x 65 cm

800 € / 1 000 €



Olivier DEBRE *(1920-1999)*

Représentant de la seconde École de Paris et de l'abstraction lyrique, Olivier Debré fait ses débuts en tant qu'élève en architecture à l'École Nationale des Beaux-arts de Paris en 1937, en même temps qu'il étudie l'histoire à la Sorbonne. Fort d'un solide bagage intellectuel, il fréquente l'atelier de Le Corbusier à partir de 1942.
Soutenu par Pablo Picasso et André Dunoyer de Segonzac, il expose en 1943 ses premières toiles abstraites, qui privilégient dans un premier temps les couleurs sourdes et organiques. Il se nourri fortement de ses contacts avec des peintres tels que Charles Lapicque ou Zao Wou-ki, avant de basculer au tournant des années 1960 dans une abstraction plus fluide et lumineuse qu'il qualifie dès lors d'abstraction « fervente ».
La dernière partie de la carrière d'Olivier Debré est ponctuée d'expositions personnelles majeures, comme à Oslo ou Tokyo dès 1970, et de l'agrandissement de ses toiles qui gagneront jusqu'à la fin de sa vie en monumentalité.

Vert bleu, Osaka
Huile sur aggloméré
Monogrammée en bas à droite et datée 70
Titrée, située, datée et contresignée au dos
31 x 124 cm

3 000 € / 4 000 €

Jean-Pierre CASSIGNEUL *(Né en 1935)*

Jean-Pierre Cassigneul entre à l'Académie Charpentier en 1954, puis à l'École Nationale des Beaux-arts de Paris où il suit le cours de Jean Souverbie. Il organise sa première exposition personnelle à seulement 17 ans, et est nommé sociétaire du Salon d'Automne l'année suivante.
S'il est rapidement reconnu en France et à l'étranger, notamment aux États-Unis, il est longtemps qualifié d'inclassable par ses contemporains et par la critique. Son style se réclame d'un certain classicisme et s'inscrit dans la ligne des postimpressionistes auxquels il emprunte les couleurs pures, détachées de toute obligations de réalité, appliquées en aplat, à l'image de Maurice Denis ou de Kees Van Dongen.
Ses sujets, en majorité des femmes élégantes et mystérieuses abritées sous d'imposants chapeaux, sont un moyen pour Jean-Pierre Cassigneul de célébrer la beauté et la quiétude, à contre-courant des avant-gardes expressionnistes et abstraites du XXème siècle.

Scène de plage
Huile sur toile

Signée en bas à gauche
60 x 72,5 cm

4000 € / 6000 €

Jean FUSARO *(Né en 1925)*

Jean Fusaro commence sa formation artistique à l'École des Beaux-arts de Lyon avant d'y enseigner pendant la majorité de sa carrière jusqu'en 1970. Sa première exposition personnelle à également lieu dans la ville de Lyon, en 1947, avant d'être reconnu assez tôt dans sa carrière à l'étranger, notamment au Japon (Galerie Nichido de 1959 à 1964 et galerie Tamenaga en 1965).
En tant que représentant majeur de l'École de Lyon, en compagnie de André Cottavoz ou encore Jean Couty, le peintre participe à l'exposition manifeste du Sanzisme en 1948 qui voit ses membres refuser l'appartenance à tout courant artistique.
Il développe un style vif, teinté de naïveté, dans la lignée de Dufy. Il prend le parti d'une « vision heureuse » qu'il construit autour d'une matière fluide et colorée, au couleurs généralement fraîches.

Quai à la Vitriolerie à Lyon
Huile sur toile
Signée au dos
Titrée et datée 1956
50 x 80 cm

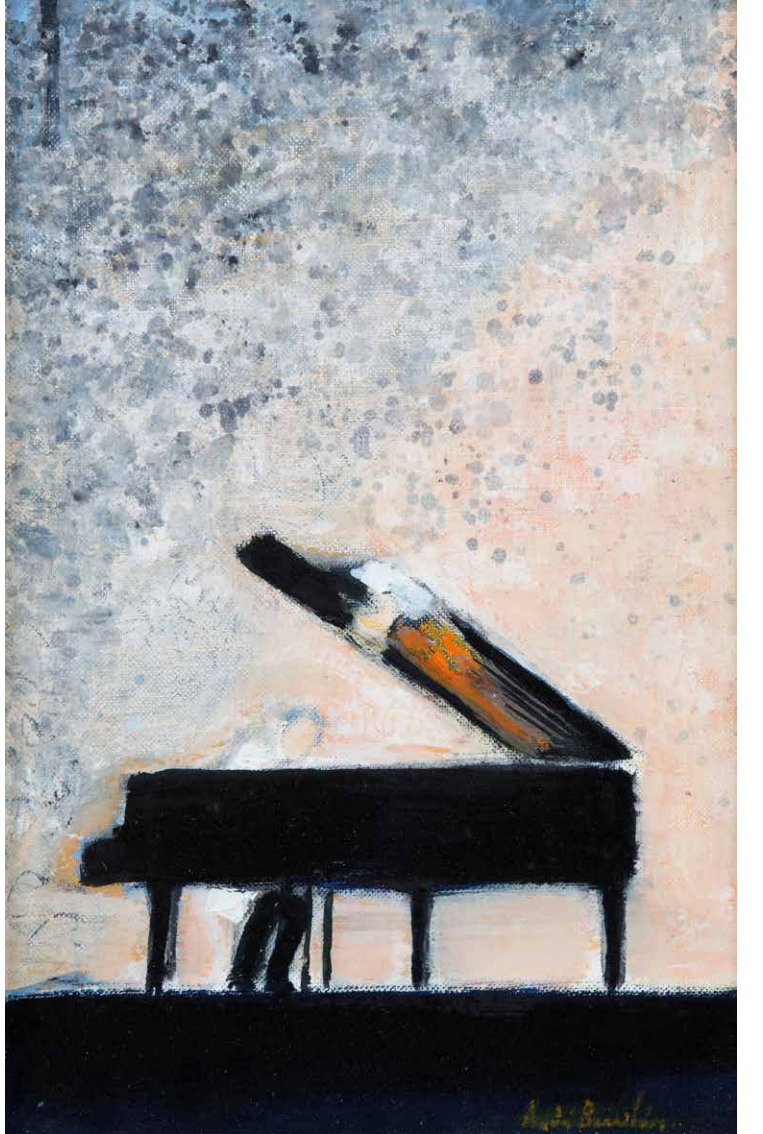
2 000 € / 3 000 €

André BRASILIER *(Né en 1929)*

Fils des artistes Jacques Brasilier et Alice Chaumont, André Brasilier est plongé dans la pratique artistique dès son plus jeune âge. Il intègre l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 1949 dans l'atelier de Maurice Brianchon, puis réside à la Villa Médicis de 1945 à 1957.
La peinture d'André Brasilier développe une vision plastique du réel et une recherche d'harmonie, mêlée à une solide connaissance des mouvements de la fin du XIXème siècle, notamment Nabi et Symboliste qui transparait dans ses compositions aux couleurs éclatantes et éloignées de la réalité. Selon lui, la peinture est avant tout une transfiguration du réel et non la traduction littérale du monde qui nous entoure.
Très tôt reconnu, il expose son travail dès les années 1960 dans des lieux prestigieux à Paris (Galerie Weil), Londres (Opéra Gallery), Tokyo, New York ou encore Saint-Pétersbourg (Rétrospective au Musée de l'Ermitage en 2005).

Pianiste au Suquet
Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée au dos et datée 2002
41 x 27 cm

2 500 € / 3 000 €



Michel HENRY *(1928-2016)*

Amoureux de la couleur, Michel Henry entre à l'École des Beaux-arts de Paris contre l'avis de son père qui souhaite le voir embrasser une carrière militaire. C'est pourtant un apprentissage rapide et passionné qu'effectue le peintre, avide de découverte. Il réside notamment à la Maison Descartes à Amsterdam en 1956, puis à la Casa de Velázquez l'année suivante.
Chez Michel Henry, ces séjours artistiques favorisent l'élaboration d'un schéma de composition récurrent et très reconnaissable, consistant à réunir une nature morte -souvent un opulent bouquet de fleurs dans d'éclatantes nuances de rouge- et un paysage à l'arrière-plan, dépeignant les villes où il a séjourné, en grande majorité Paris, Venise et Amsterdam.
Son style si particulier et ses œuvres se retrouvent aujourd'hui dans les collections publiques et privées de grandes personnalités du monde artistique et politique comme Raymond Barre, Jean-Paul Belmondo, Jacques Chirac ou la reine Beatrix des Pays-Bas.

Vue de Venise
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
À vue 126 x 158 cm

3 000 € / 4 000 €

Gabriel ZENDEL *(1906-1992)*

Gabriel Zendel est, dès l'enfance, orienté vers la pratique de la peinture par son père, relieur d'art passionné. Ainsi, l'adolescence du peintre est partagée entre son travail dans l'atelier de son père et sa pratique, permise grâce à son père qui lui installe un chevalet dans sa boutique. Le peintre reçoit, à partir de 1925, un enseignement solide à l'Institut d'Esthétique Contemporaine où il apprend la gravure ainsi que le dessin, l'aquarelle et la lithographie.
Son installation à Cannes en 1940, après son évasion d'une prison allemande, correspond à un développement important de sa peinture qui tend, alors qu'il découvre la lumière du Sud, à se rapprocher fauves et de leurs couleurs pures, avec notamment des inflexions post-cubistes.
Sa mise en relation avec la Galerie Durand-Ruel à New York au début des années 1950 correspond à une nouvelle période de recherche sur la matière qui devient plus présente, faisant de Gabriel Zendel un représentant mouvant et singulier de l'École de Paris.

Les comédiens
Huile sur toile

Signée en bas à droite
Datée 67, titrée au dos
129,5 x 162 cm

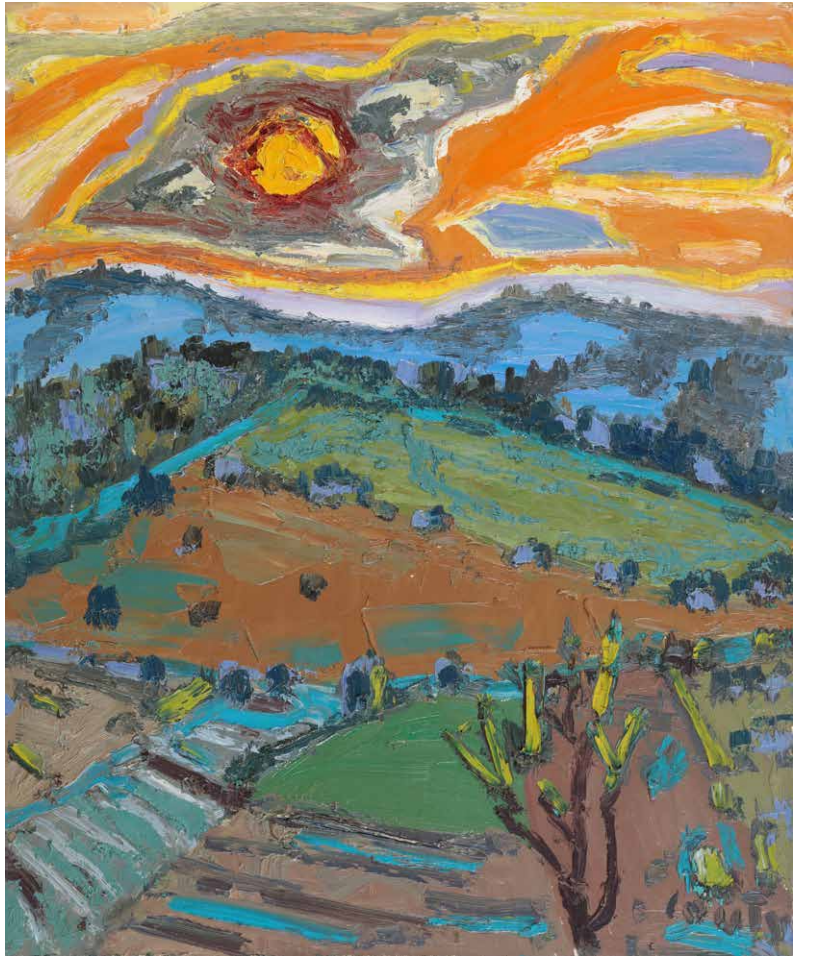
1 500 € / 2 000 €

Jean COUTY *(1907-1991)*

Jean Couty figure parmi les plus célèbres peintres de l'École de Lyon qu'il représente en compagnie de Jean Fusaro ou encore d'André Cottavoz. Formé à l'architecture à l'École des Beaux-arts de Lyon auprès de Tony Garnier, il s'oriente rapidement vers la peinture.
Il peint dès les années 1920 et il participe à d'importantes manifestations, notamment le Salon d'Automne, le Salon des Artistes Indépendants ou une exposition à la galerie Larock-Granoff, qui lui permettent de diffuser son style coloré, proche de l'expressionnisme.
Il réalise principalement des natures mortes, des portraits et des paysages avec une prédilection pour les représentations de l'Espagne, de l'Italie et de Lyon, trois endroits particulièrement familiers pour le peintre. Il utilise la couleur antinaturaliste en aplat pour structurer la composition tout en créant un univers très personnel.

Le soir
Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée au dos
65 x 54 cm

1 000 € / 1 500 €



Dang LEBADANG *(1921-2015)*

Né dans une famille de propriétaires agricoles près de Huê, Lebadang ressent dès l'adolescence le besoin de s'ouvrir au monde et à l'Occident, le poussant à s'engager dans le Service de la Main d'œuvre Indigène pour rejoindre la France. Après plusieurs années difficiles, il suit des cours de sculpture à Toulouse puis entre à l'École des Beaux-arts de Toulouse où il montre une grande maîtrise des volumes et un dessin très sûr.
Lebadang commence à exposer son travail dans les années 1950, à Paris et en Province, et permet au public de découvrir son travail à la frontière entre la tradition asiatique et européenne. Son travail, en perpétuelle évolution, s'oriente par la suite vers la représentation de légendes ou sujets symboliques dans un traitement dynamique et onirique, souvent assujetti à la matière utilisée pure.
Son œuvre est aujourd'hui conservée dans des musées prestigieux comme la Fondation Lebadang à Huê qui rassemble plus de 400 œuvres ou encore le Musée Cernuschi à Paris, bénéficiaire d'un important don en 2015.

Sans titre

Sculpture relief
Papier et peinture

Signée en bas à droite
À vue 65 x 54 cm

3 000 € / 4 000 €

Tarō OKAMOTO *(1911-1996)*

Né au Japon, Tarō Okamoto arrive à Paris en 1929 où il choisit d'étudier à la Sorbonne pour suivre son intérêt pour la philosophie, l'ethnologie et la sociologie. Son statut d'artiste autodidacte ne l'empêche pas de fréquenter les cercles culturels de Paris où il rencontre Pablo Picasso, Georges Bataille et Max Ernst.
Son mantra, « L'art est explosion » guide tout son processus de création, tant en peinture qu'en sculpture. Il développe un vocabulaire rayonnant et tournoyant qu'il utilise dans des formats monumentaux, comme son immense fresque crée pour la station de Shibuya à Tokyo. Ses sculptures expriment également le gigantisme, à l'image de sa Tour du Soleil, totem de l'Exposition universelle d'Osaka en 1970.
Sa postérité, toujours grandissante, est impressionnante au Japon qui lui a dédié en 1999 un musée dans sa ville natale, le Tarō Okamoto Museum of Art. Il est aujourd'hui considéré comme un représentant majeur de l'art moderne au Japon.

Série " Volants" 1977

Suite de 10 lithographies en noir

Toutes signées au crayon
Numérotées 31/100
65,5 x 50,5 cm

3 000 € / 5 000 €

Yu SUGIYAMA *(Né en 1933)*

Yu Sugiyama est un peintre et lithographe japonais, s'inscrivant à la fois dans la tradition classique Extrême-Orientale tout en tournant le regard vers l'Art occidental.
Ses compositions appliquent à des thèmes chinois et japonais – chrysanthèmes, vases de fleurs, objets de lettrés – un point de vue frontal et presque scientifique, alliant naturalisme et forte géométrie des compositions en inscrivant son motif dans des cercles et des carrés de couleurs vives.

Carpe

Technique mixte sur carton

Signée en bas à droite
45 x 60 cm

200 € / 300 €

Shin'ichi SAITŌ *(1922-1994)*

Shin'ichi Saitō entre à l'Ecole des Beaux-arts de Tokyo à la fin de son adolescence avant de voir ses études interrompues par la Seconde Guerre mondiale. À la fin de la guerre, il reprend ses études puis enseigne le dessin.

Lors d'un voyage en Europe en 1959, il découvre la culture gitane et les codes qui l'accompagnent, et se passionne pour leur folklore. Dès son retour au Japon, il s'approprie le sujet des Goze, une guilde de femmes aveugles qui parcourent le Japon de façon itinérante pour donner des représentations de shamisen, qu'il accompagne au gré de leurs voyages pour les peindre et partager la poésie de leur mode de vie.

La peinture de Shin'ichi Saitō reprend les thèmes folkloriques japonais en se situant stylistiquement entre l'estampe et l'art de l'illustration européenne, employant des teintes sourdes et mystérieuses, et dépeignant des paysages aux lumières d'hiver.

Cérémonie autour du feu
et figures Japonaises

Tryptique

Trois huiles sur panneaux
avec faces peintes et calligraphies

Signés

Dimension ouvert 37,5 x 86,5 cm

1 200 € / 1 500 €

Sakti BURMAN *(Né en 1935)*

Né en Inde, Sakti Burman commence sa formation artistique à l'École des Beaux-arts de Calcutta, et y développe une forte curiosité pour la culture et pour l'art occidental, notamment pour les grands artistes de l'avant-garde française du début du XXème siècle. Il s'installe à Paris en 1950 pour intégrer l'École nationale des Beaux-arts.
Il y développe un regard nouveau sur sa propre culture et forme son style grâce à une hybridation entre l'art indien et l'art européen. Ses œuvres emploient un vocabulaire onirique et poétique, toujours empruntes d'une forte spiritualité et inscrite dans l'héritage des fresques bouddhiques et de la sculpture hindouiste.
Il expose dès les années 1970 à l'international, notamment aux États-Unis, en France, en Italie et au Japon, aux côtés de Picasso, Chagall et Miró.

Sans titre
Encre et couleurs sur carton
Signée en bas à droite
49,5 x 64 cm

1 000 € / 1 500 €

Satish GUJRAL *(1925-2020)*

Né en Inde dans une famille favorisée du Punjab, Satish Gujral s'oriente vers l'art qu'il découvre en observant la nature qui l'entoure dans son enfance. Il intègre la Mayo School of Art à Lahore en 1939 puis rejoint la Sir JJ School of Art de Bombay en 1944.
En 1952, il entreprend un voyage à Mexico grâce à une bourse du Palais des Beaux-arts et fait la découverte des œuvres de Diego Rivera dont il devient l'apprenti. C'est un bouleversement pour lui qui repense tout son système de formes et de couleurs.
Il développe un style vif et coloré qui se traduit également dans ses productions sculptées, en donnant une grande importance aux formats de ses œuvres. En effet, il n'oubliera pas les productions murales de Rivera, vues à Mexico et produira lui-même un certain nombre de fresques, peintes ou mosaïquées.

Sculpture, circa 1970

Placage de métaux bruts
et de métaux laqués sur bois

Signature gravée à la pointe
117 x 116 cm

6 000 € / 8 000 €

Juvenal SANSÓ *(Né en 1929)*

Juvenal Sansó nait en Espagne, mais passe son enfance aux Philippines où ses parents sont commerçants. Il se mêle ainsi très jeune à un univers multiculturel qui l'ouvre aux langues et aux arts étrangers. Il se forme notamment auprès d'Alejandro Celis à l'Université des Philippines dans la section Beaux-arts.
Fortement marqué par le Seconde Guerre Mondiale et ses répercussions dans les Philippines, notamment par la destruction d'une partie de la ville et de son environnement, Juvenal Sansó produit une peinture sombre qui correspond à sa « Période Noire ». C'est également à la fin des années 1950 qu'il participe à ses premières expositions personnelles aux États-Unis, à Paris et Mexico ainsi qu'en Angleterre.
Ses dernières années sont marquées par un passage à la couleur, avec des compositions déportées de bouquets surréalistes dans des tons chatoyants de rose, vert, orange et rouge, ainsi que par des essais à l'huile, à l'aquarelle et à l'acrylique, même si son médium de prédilection reste l'encre travaillée à la brosse sèche.

Composition floral
Huile sur toile
Signée en bas à droite
54,5 x 45 cm

1 000 € / 1 500 €

CANNES | PICHON & NOUDEL-DENIAU
Commissaires - Priseurs

Maison de Ventes aux Enchères Publiques

❑ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM
❑ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE / TÉLÉPHONE BID FORM

MERCREDI 07 DÉCEMBRE 2022

Nom et prénom / Name and first name .....
Adresse / Address .....
Tél / Phone..... Portable / Mobile .....Email :.....
Références bancaires / Bank references .....
Adresse de la banque / Bank Adress.....
N° de tél de la banque.....
TÉLÉPHONE PENDANT LA VENTE / TELEPHONE DURING THE AUCTION .....

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € / TOP LIMIT OF BID IN €

LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS / THESE LIMITS DO NOT INCLUDE FEES AND TAXES / Volontaire (30% TTC)

ATTENTION : Les ordres d'achat doivent être enregistrés 24 h à l'avance pour être validés / Purchase orders must be registered 24 hours in advance in order to be valid

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en €, les lots que j'ai désignés. I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in €.

DATE ..... SIGNATURE OBLIGATOIRE / REQUIRED SIGNATURE

FAXER À / PLEASE FAX TO + 33 (0)4 93 68 28 32

ENVOYER À / PLEASE MAIL TO contact@auctioncannes.com

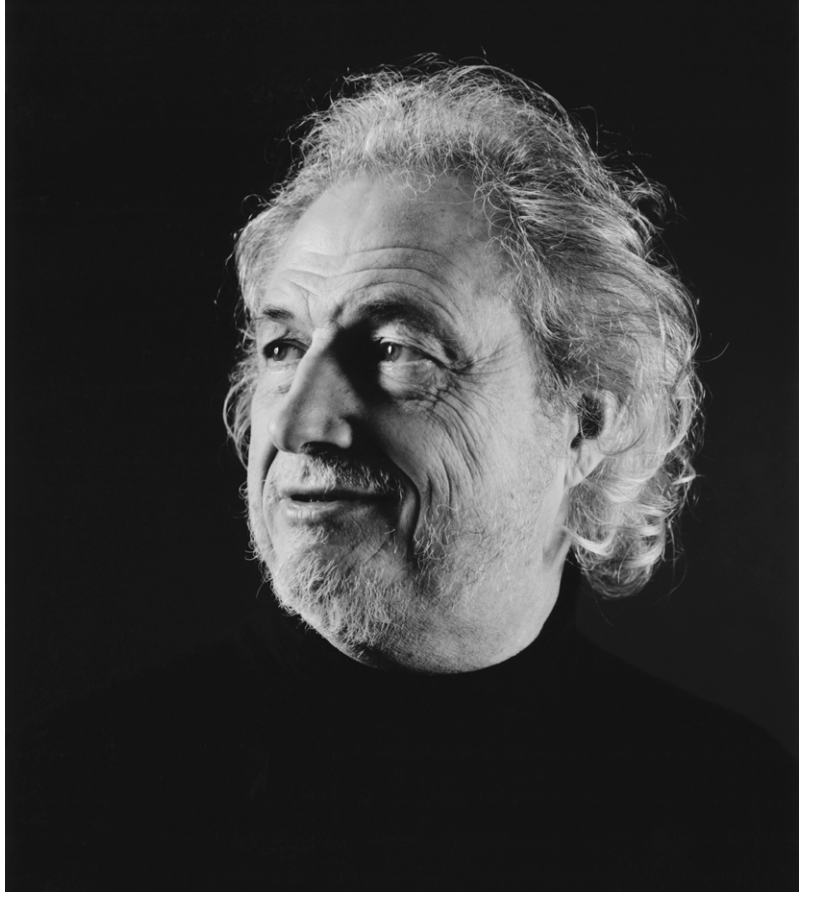
CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE
La vente est faite au comptant et les acquéreurs paieront en sus des enchères, par lot et sans dégressivité les frais suivants : 30% TTC. Le retrait des objets pourra être différé jusqu'à l'encaissement et paiement certifié. En cas de non-paiement, l'objet pourra être mis en adjudication, sur folle enchère. En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-Priseur, l'objet sera mis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication. La tolérance d'un magasinage n'engage pas la responsabilité du Commissaire-Priseur, à quelque titre que ce soit, l'objet étant considéré sous la garantie exclusive de l'adjudicataire dès le moment de l'adjudication. Tous les objets, tableaux modernes ou anciens sont vendus sous la garantie du Commissaire-Priseur et s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les désignations portées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot, portées au procès verbal de la vente. Il est obligatoire pour les futurs enchérisseurs de demander un rapport de conditions sur les lots les intéressant. Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations d'usage et les petits accidents, l'exposition ayant permis l'examen de l'objet ou la demande d'un rapport constatant l'état. Seuls seront pris en considération les accidents graves. L'état des cadres n'est nullement garanti. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de vente. Les dimensions sont données à titre indicatif.

ESTIMATIONS – INVENTAIRES – PARTAGES
Les Commissaires-Priseurs sont à votre disposition pour réaliser tout inventaire en vue de ventes, expertises, partages, successions, ISF, assurances.Les estimations et expertises gratuites ont lieu à l'étude tous les mardis et jeudis de 14h à 18h sans rendez-vous.

ORDRES D'ACHATS
Les Commissaires-Priseurs et les Experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achats qui leur seront confiés, en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat doivent être envoyés 24 h à l'avance pour être validés, à condition d'être assortis de toutes les garanties financières.

GARDIENNAGE ET EXPÉDITION
Il ne sera appliqué aucun frais de gardiennage jusqu'à 3 semaines après la vente, au delà, les frais sont de 5€ HT par jour de gardiennage. Pour toutes demandes d'expédition et conditions veuillez contacter s.salmon@auctioncannes.com

Maquette : Créamania | Impression : www.riccobono.fr



MAISON DE VENTES | 31 BOULEVARD D'ALSACE | 06400 CANNES
Commissaires-Priseurs Judiciaires - ovv 2002-330
Tél. 04 93 39 01 35 | www.azurencheres.com | contact@auctioncannes.com